

La Noblesse a la parole



55e cours

C'est un fait inadmissible qu'une institution gardienne des valeurs de l'humanité, traite les nobles Finissants sur le même pied que la masse confuse des "autres". Point de mire du troupeau étudiant, familiers du 3e degré d'abstraction et Philosophes jusqu'aux bouts des ongles, les Finissants méritent un traitement spécial digne de leur rang. Noblesse oblige!

Devant la situation anormale qui nous est faite et à la suite d'une prise de conscience aigue de notre supériorité, nous avons formé une commission "géniale" d'enquête chargée de proposer à qui de droit les améliorations qui s'imposent. Après son enquête magistrale (habitude caractéristique des Grands Esprits) la Commission en est venue aux conclusions suivantes:

1- L'institution se doit de nous assurer un séjour confortable aux salles de cours. C'est pourquoi la Commission propose de remplacer les "rustiques" chaises de bois par des "lazy boy" en cuir de Russie et de disposer près de ses fauteuils des cendriers en or massif. Ainsi nos corps ne nuiront pas à nos envolées spirituelles dans l'abstraction. L'Esprit, comme on le sait, peut être nocivement influencé par la vile matière.

2- Les Finissants pourront à l'avenir griffonner leurs trouvailles géniales sur les murs. Trop d'idées lumineuses se perdent hélas! et ceux qui n'accepteraient pas cette désinvolture feraient bien de prendre en considération l'honneur que nous faisons à ces murs en les parant des Découvertes de l'esprit.

3- Les Finissants étant ce qu'ils sont, les autres étudiants sont instamment priés, à partir de la parution de cet article, de ne plus tutoyer la race supérieure. La Commission considère qu'un Finissant est infiniment digne d'admiration et de respect.

4- Parlant des autres, la Commission a eu la charmante attention de donner libre cours à l'admiration, trop longtemps réfrénée, des étudiants envers les Augustes. Oui, les amis! vous avez désormais la permission de vous prosterner devant nous à notre passage. Les étudiantes pourront se contenter de faire la révérence.

5- Afin de faciliter aux autres étudiants l'identification de leurs idoles, les Finissants porteront désormais le smoking, le haut-de-forme et la canne à pommeau d'argent. Au début, nous avions pensé à nous revêtir de la pourpre royale mais notre humilité naturelle l'a finalement emporté.

6- C'est un fait reconnu que les étudiants externes de la salle d'étude ont besoin de sommeil. C'est pourquoi la Commission a proposé l'installation de hamacs à l'arrière de l'étude à l'intention des Finissants exténués par l'Effort. Les surveillants consciencieux se feront une joie de les bercer. (Naturellement l'initiative d'une douce berceuse serait bien accueillie)

7- La Commission Géniale d'enquête recommande de prolonger la récréation de dix petites minutes. En effet ce temps d'activité fébrile est consacré à des émissions hautement éducatives et civilisatrice, i.e. les Petits Bonshommes. Un Finissant qui rit est un Finissant qui étudie.

8- Lumière et Guide du troupeau bêlant, il est normal que nous ayons la présence en tout. Fort de ce droit et à partir de maintenant nous croyons nos frères "inférieurs" seront d'accord pour attendre poliment que nous ayons tous été servis au restaurant avant de s'en approcher. Il n'est rien de plus désolant que de voir un auguste Finissant attendre derrière des "minus" domestiqués. Au fait, nous croyons que les restaurateurs seraient bien ingrats de demander à ces Céléstes Personnes de payer alors que ces derniers ont eu la bienveillante condescendance de poser sur eux un regard de commiseration.

9- Nos Honorables Finissants pensionnaires ont droit à une nourriture digne de leur palais délicat. Un menu à la carte leur sera proposé à chaque repas, en tête de liste devraient figurer le caviar, le canard à l'orange, des vins riches et rares....Les repas seront servis à leur chambre si ces Messieurs le désirent. Naturellement le petit déjeuner sera toujours servi au lit. Le service sera assuré par leur surveillant d'étage respectif...

Voilà c'est fini! C'est peu, très peu mais nous nous en contenterons. Ces propositions, intelligemment appliquées, permettront aux jeunes dieux de quitter leur alma mater avec un souvenir ému et reconnaissant. Si d'autres étudiants, dans un élan d'enthousiasme, voulaient ajouter des améliorations à cette situation; ils seront les bienvenus. Nous encourageons toujours l'initiative des minables.

Laurent LAPOINTE
Jacques BOULERICE
(Porte-Parole de l'Elite)

P.S. Les lecteurs de cet article sont priés d'avoir une pensée bienveillante pour la "santé" des deux auteurs des lignes précédentes; ils sont depuis quelques jours en importante conférence avec des psychiatres de Montréal.

La Rédaction.

Ici

C.S.J.R. (Radio collègue)

On m'a demandé récemment de rédiger un article sur la radio au collégial et j'ai pensé qu'il vous serait intéressant de savoir comment l'on prépare une émission de radio, du moins en ce qui concerne l'émission d'information du lundi. Je vais essayer de vous le démontrer par la méthode de la philosophie moderne; voici:

D'abord il nous faut trouver le "fait", autrement dit les nouvelles. Cela n'exige pas de grandes oreilles, mais bien un esprit alerte pour capter tout ce qui se passe partout. Puis, ces faits choisis, il nous faut les mettre en relation avec des personnes, et nous obtenons un "événement", qui est la seconde phase. (C'est l'en-soi-pour-soi, pour les étudiants qui font partie du fan club de Sartre...) Puis, ces événements décelés, il nous faut leur donner une signification, prendre parti devant ces événements. (Nous ne sommes pas des beignes, et nous pouvons prendre position, vous savez!) Mais encore là, il faut tenir compte de la quatrième phase qui s'en vient, l'engagement. Or, si nous donnons tel signe à tel événement, il nous faudra tenir compte ultérieurement de l'engagement qu'il comporte. Ceci entraîne une discussion rapide et intérieure de la part de l'annonceur pour voir si son engagement, relatif à son signe, est de mise et n'aura pas de trop

graves séquelles. Ceci accompli, la nouvelle est prête à être enregistrée. Il ne rest e plus qu'à la polir et l'entourer de musique et le tour est joué.

Cette façon de procéder, me direz-vous, est en quelque sorte une méthode subjective plus qu'autre chose; c'est une assertion contestable, mais laissez-moi vous dire que nous avons aussi un auditeur spécial; chaque émission qui passe sur les ondes a été précédemment écoutée par cet auditeur spécial qui lui, les ciseaux à la main, nous donne son approbation. En réalité, il ne coupe jamais de ruban magnétique pour la simple raison que cela nous coûterait trop cher, mais c'est un auditeur d'autant plus utile puisque lui il nous parle de nos émissions, alors que trop souvent, vous les auditeurs, vous n'en faites aucun cas. Si vous saviez comment il est plaisant de savoir que quelqu'un s'intéresse à nous!

Enfin, il reste une étape dont je n'ai pas encore parlé parce que celle-ci se rapporte à toutes les émissions de radio; c'est ce qu'on appelle communément "le signe à la deuxième puissance". Pour nous c'est le plus important parce que c'est celui qui fait que chaque émission possède en elle-même une valeur d'acte humain; c'est le signe trans-

cidental. Ce signe il ne peut avoir de vraie valeur sans que vous y preniez part. Nous ne passons pas une journée à enregistrer pour envoyer cela sur les murs mais bien pour que cela vous entre dans l'occiput et que le tout vous intéresse. Si cela ne vous intéresse pas, pourquoi ne pas venir le dire tout de suite. Pour C.S.J.R. la démocratie ça existe encore. Faites pas les beignes à votre tour et venez nous causer, ça nous fera plaisir, même si l'émission était bonne. L'altruisme ça se vit je crois; faut pas cacher cela dans son portefeuille.

Somme toute, C.S.J.R. fonctionne bien cette année. Nous avons des émissions pour tous les goûts et tous les caractères. Là encore, dites-vous bien que c'est difficile de plaire à tout le monde, mais nous faisons de notre mieux. N'oubliez pas, vous êtes le signe à la deuxième puissance de nos émissions et c'est votre devoir de faire valoir ce signe pour qu'il égale auditeur intéressé, et non, beigne à deuxième puissance!

Vivre dans une communauté étudiante est un lien agréable parce qu'il s'applique à ce que l'on est, et non à ce que l'on a.

Yves LEBLANC

Comment écrire un article lorsqu'on a rien à dire

Considérant la constante augmentation des articles superficiels et non-fondés qui végètent trop souvent dans les pages de nos journaux étudiants, je me suis dit qu'il fallait une fois pour toutes écrire un article de fond(2). J'avais donc pensé à composer un éditorial sur la crise de chômage des Canadiens français à chaque printemps, et cela dans un pays nordique, ou encore à écrire une polémique politique qui aurait été une prise de position valable sur l'affaire Gerta Munsinger. Cependant, suivant le principe qui veut qu'on parle mieux de ce que l'on ne connaît pas, j'ai décidé de montrer à la population du collège, et par là, aux futurs rédacteurs à l'Aiglon, de montrer, dis-je, comment on pouvait faire un article lorsque le rédacteur en chef vous arrive à la dernière minute (que dis-je, à la 25e heure!) pour vous demander l'article promis depuis deux mois, de montrer, dis-je, comment on pouvait faire un article lorsqu'on n'a rien à dire, surtout quand ce même rédacteur en chef vous invite à raccourcir vos phrases, à faire des paragraphes et à éviter les répétitions et les fote! (sic)

J'aurais pu également "pondre" un petit chef-d'oeuvre littéraire dans le genre des aventures de James Bond, où le drame (intenable) ne cède qu'au meurtre (très vil et très méchant) d'un Goldfinger (gros et rustre) et où, pendant que la victime (belle noire, frêle et décolletée) se bat (impuissamment) en se tordant (comme une anguille) et se dépeignant (juste pendant cette scène), on entend

(au loin, bien entendu) le vrombissement (très sonore) de la voiture (très spéciale) de James Bond (très pressé) qui arrive (juste à temps) à sa rescousse. Ce brillant sauvetage ainsi conclut, il m'aurait fallu continuer, mais convaincu d'avance que la censure ne m'aurait pas permis telle rédaction, je laisse à votre soin (brillant lecteur) la suite du récit. Si, par contre, vous arrivez à me raconter la suite telle que je l'avais imaginée, et cela en dedans de 25 mots (vingt-cinq), envoyez votre réponse et une preuve de "possession" du journal Aiglon (3) à 30000 rue de la Crapule, Chostown, Canada. (4). Vous recevrez alors un joli prix de "présence".

Il m'aurait été également possible de faire la critique de la pièce de l'A.G.E. Mais j'étais à ce moment-là dans "une fort mauvaise posture". C'est que j'avais vu la pièce....Un critique théâtral se doit avant tout de posséder un jugement droit et le plus éloigné de tout préjugé. Il m'était donc impossible d'exercer mon jugement sans perdre cette objectivité fixée au point de départ (5)

Bref, j'étais encore dans l'attente d'un sujet d'article (attente plutôt latente, bien entendu.)

J'aurais pu alors / faire un poème
En laissant vaguer / mon coeur bohème
Sur la vie, l'amour / la religion
Mais il me manquait / des rimes en "ion"?....

Enfin, je me suis aperçu que mon talent de rédacteur s'avortait de lui-même, de ligne ne ligne, et j'ai failli pleurer (comme Aline)....

En terminant, je vous engage à lire ce journal, à le voler, à en prendre deux exemplaires, à le dévorer; cependant, une recommandation: le contenu de l'article qui s'achève est très fort; prière de l'ingurgiter à petites doses (comme pour les somnifères). Et pour vous reposer après chaque paragraphe, vous pourrez lire l'Éditorial ou le Boc-Notes; puis, vous pourrez revenir, mais tranquillement...sans vous presser. Bonne lecture!

Gilles TRUDEAU

NOTES:

- 1- C'est maintenant chose courante d'écrire des articles en collaboration...
- 2- Cette note renvoie à ligne que vous venez de quitter. Question d'exercice pour les autres notes qui suivront...
- 3- Faute d'une preuve d'achat....
- 4- Ceci est une adresse purement fictive. Toute coïncidence avec un endroit réel ne serait que le fruit du pur hasard....
- 5- L'auteur croit que plus longue explication nuirait à la densité de cet exposé. De plus, il croit fermement en l'intelligence du présent lecteur...

REMARQUE: Pour ceux qui s'interrogent encore sur le sens des différents titres de cet article, vous l'avez lu, non???

Humour